

Le Baron Pierre de Coubertin et la Suisse

Autor(en): **Messerli, Fr.-M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE BARON PIERRE DE COUBERTIN ET LA SUISSE

A l'occasion du 50^{me} anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques qui sera commémoré en juin 1944 à Lausanne, il est indiqué de rappeler les liens étroits qui unissent l'idée olympique et le mouvement sportif suisse ainsi que les sentiments de profonde sympathie dont fit de tout temps preuve le Baron de Coubertin à l'égard de la Suisse.

Chacun sait que le Baron Pierre de Coubertin est l'illustre rénovateur des Jeux olympiques, que c'est sur son initiative que fut convoqué en 1894 à Paris un congrès international universitaire et sportif qui décida à l'unanimité de rétablir les Jeux olympiques, interrompus depuis 1600 ans, et de constituer un Comité international pour veiller aux destinées de cette institution. Le Baron de Coubertin présida ce comité jusqu'en 1925. Douze nations, parmi lesquelles la Suisse, étaient représentées au congrès de Paris.

Deux ans plus tard, soit en 1896, les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne étaient célébrés à Athènes, et dès lors de quatre en quatre ans ces réunions eurent lieu avec un succès toujours croissant. La Suisse n'y participa tout d'abord que timidement, puis elle affirma sa réputation de nation olympique en organisant en 1913 un congrès à Lausanne, en remportant dès 1920 de beaux succès sportifs lors des Jeux olympiques d'Anvers et en organisant en 1928 à St-Moritz les deuxièmes Jeux d'hiver. Cette activité enthousiasma le Baron de Coubertin, un ami sincère de la Suisse et en particulier de la ville de Lausanne. En effet, dès 1900, il fit de fréquents séjours en cette ville qu'il affectionna tout particulièrement, s'y fixant de façon définitive en 1914. C'est en 1908 que le soussigné eut le privilège de faire sa connaissance, devenant dès lors son collaborateur et ami; les ans n'ont fait que rendre cette amitié plus intime.

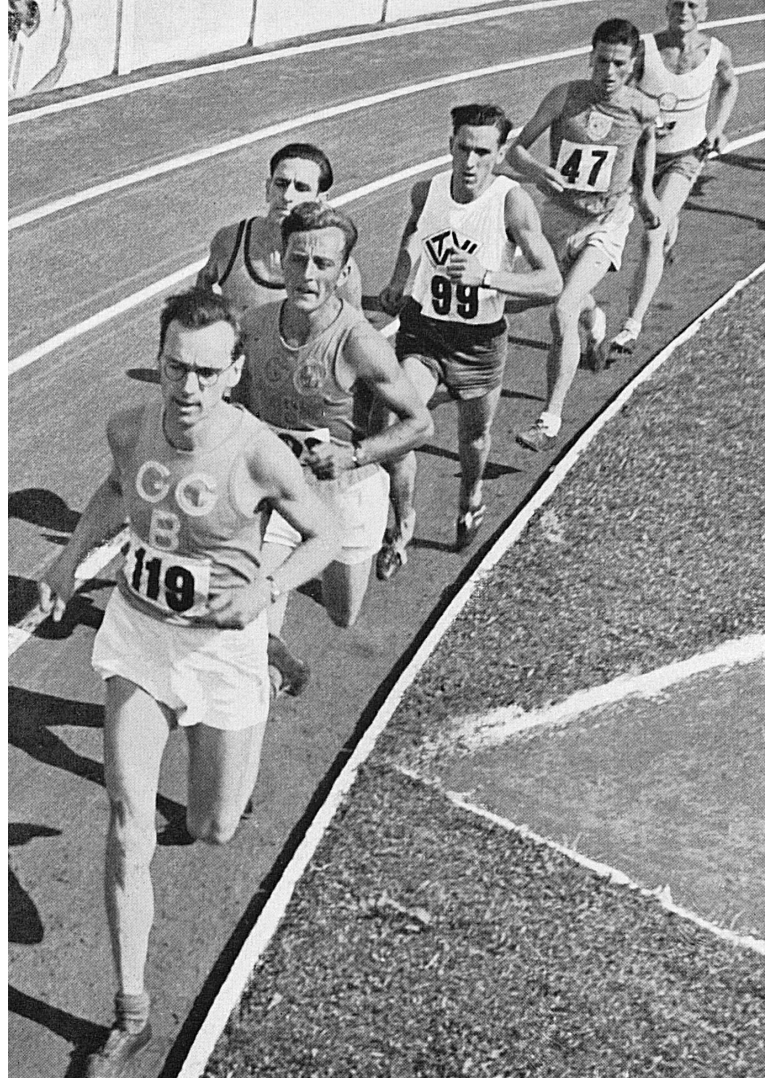
En 1913, il convoquait à Lausanne la session du Comité international olympique, qui pour la première fois siégeait en Suisse; un congrès international de physiologie et de psychologie sportives fut organisé à cette occasion. Pendant la première guerre

mondiale, soit en 1915, avec le consentement du Conseil fédéral le Baron de Coubertin fixa définitivement le siège du Comité international olympique à Lausanne, où il fondait un Institut olympique, le premier de ce genre au monde et qui existe encore, et où, en groupant les challenges et souvenirs des Jeux olympiques, il constituait un musée qui fut installé à Mon Repos. Au lendemain de la guerre, soit en 1919, c'est au siège du C. I. O., à Lausanne, qu'il convoqua la session de ce comité dont on commémora le 25^{me} anniversaire en présence du président de la Confédération, Gustave Ador. Les Lausannois ont souvenance des brillantes fêtes de ce Jubilé olympique, rehaussées par l'arrivée d'une escadrille d'aviateurs français envoyés par le premier ministre Clemenceau qui avait ainsi voulu marquer la haute estime en laquelle il tenait le C. I. O. et son œuvre, et en même temps manifester sa sympathie à la Suisse.



En haut: Le Léman à Lausanne. A gauche: Le Baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, citoyen d'honneur de la ville de Lausanne, mort à Genève le 2 septembre 1937. Oben: Der Genfersee bei Lausanne.* Links: Baron Pierre de Coubertin, der Erneuerer der olympischen Spiele, Ehrenbürger von Lausanne, gestorben in Genf am 2. September 1937.

Phot.: Büttler, M. O.



Mentionnons encore que le Baron de Coubertin était partisan convaincu de la célébration des Jeux olympiques à Lausanne; son désir eût été d'y voir célébrer les Jeux de la XIII^{me} Olympiade, en 1944, coïncidant avec le cinquantenaire du rétablissement des Jeux olympiques; n'a-t-il pas en 1936 écrit à ce sujet: « Hier Los Angelès. Aujourd'hui Berlin. Demain Tokio. Après-demain, peut-être Lausanne, à qui de toute façon, sera réservée, en 1944, le cérémonie du cinquantenaire du rétablissement des Jeux. La petite Suisse, après l'empire du Soleil Levant, ne serait-ce pas très bien? L'histoire est faite de ces contrastes. » Personne ne pouvait invoquer l'histoire avec plus d'autorité que Pierre de Coubertin, auteur d'une magistrale « histoire universelle », en quatre volumes, dont nous aimerions pouvoir reproduire ici le chapitre consacré à la Suisse, une étude parfaite concrétisant l'évolution de notre pays à travers ses six siècles et demi d'existence. C'est une preuve de plus de l'amitié sincère que le Baron de Coubertin a de tout temps témoignée à la Suisse.

En commémorant le 50^{me} anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques, la Suisse et Lausanne rendront sans doute un juste hommage à leur illustre rénovateur.

Dr Fr.-M. Messerli.



Un nouveau Congrès international olympique consacré à la revision des règlements régissant l'organisation des Jeux olympiques a été tenu en 1921 à Lausanne, où le Baron de Coubertin, libéré de la présidence active du C. I. O., fondait en 1925 le Bureau international de pédagogie sportive.

En 1932, le Comité olympique suisse, désireux de manifester sa vénération au rénovateur des Jeux olympiques à l'occasion de ses 70 ans, organisait en son honneur une fête à l'Aula de l'Université de Lausanne et lui remettait une médaille en or; en 1934, c'est à nouveau à Lausanne et à l'Aula de l'Université que fut commémoré le 40^{me} anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques, cérémonie au cours de laquelle le Baron de Coubertin prononça un magistral discours qu'on peut considérer comme son testament olympique, tandis qu'en janvier 1937 la ville de Lausanne a encore célébré le jubilé de l'activité pédagogique du Baron de Coubertin. La même année, en juin, le Conseil communal de la capitale vaudoise le proclamait bourgeois d'honneur, témoignage de reconnaissance dont il a été très touché. Trois mois plus tard, soit le 2 septembre 1937, l'on apprenait la mort du Baron de Coubertin à Genève où il était en séjour, perte incommensurable pour l'humanité. Selon son désir, le corps du vénéré défunt a été inhumé au cimetière du Bois de Vaux à Lausanne, dans une concession à perpétuité donnée par les autorités de cette ville.

En haut, à gauche: La course est la plus classique des disciplines olympiques; elle se dispute sur courtes distances (100, 200 et 400 mètres), sur distances moyennes (800 et 1500 mètres) et sur longues distances (5000 et 10.000 mètres). En haut, à droite: Le 110 mètres-haies est l'un des plus remarquables exercices athlétiques, qui combine la vitesse pure avec les exigences d'une technique très précise. A droite: Le lancement du poids convient aux athlètes vigoureux, dotés des réactions rapides qui conditionnent la détente musculaire.

Oben links: Die klassische olympische Disziplin, der Lauf, der über die kurzen (100, 200, 400 m), die mittleren (800, 1500 m) und die langen Distanzen (5000, 10 000 m) ausgetragen wird. Oben rechts: Der Hürdenlauf, eine der schönsten leichtathletischen Übungen, die Tempo und vollendete sportliche Technik voraussetzen. Rechts: Kugelstoßen, eine Sportdisziplin für starke und reaktionsschnelle Athleten.

